

Dr. SOUAD M. AL-SABAH

La poésie est femme, femme est la poésie

ANTHOLOGIE POÉTIQUE

Traduit de l'arabe par
Abdecelem Ikhlef



ERICKBONNIE



Maquette : Ahmed Saïdi

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour la version française.

© Éditions Erick Bonnier, 2023

ISBN : 9782367602905

La poésie est femme,
femme est la poésie

Dessin de couverture par l'auteur.

La poésie est femme, femme est la poésie

Dr. SOUAD M. AL-SABAH

Anthologie poétique

Traduit de l'arabe par Abdecelem Ikhlef



ERICKBONNIER



Ne sais-tu pas ô Fawz que je suis tourmenté par ton amour,
Que la mort peut être apportée jusqu'à l'homme ?
Je te pleurais à Yathrib autrefois.
Alors que Yathrib était le souhait de mon âme.
Je n'espérais que ton retour
Et en retour j'étais évité et repoussé.

Al-Abbas Ibn Al-Ahnaf



Je souhaiterais une nouvelle prime jeunesse
Et le retour d'un âge révolu ô Bouthaina.
Alors je resterai comme j'ai toujours été quand tu étais toute proche
Et tu faisais trop peu.
Par ma poésie passerai-je la nuit à Wadi Al-Quora ?
Je serai alors heureux.
Aurai-je la chance de rencontrer Bouthaina une fois ?
Tous deux nous serons généreux en amour ?

Jamil Bouthaina



Loin et pourtant présente avec moi
Je t'appelle quand ma patience s'épuise alors écoute
Est-il juste de souffrir dans ton amour
Ou de voir un feu dans mon souffle noyé dans mes larmes ?
N'est-ce pas une bonté avec laquelle vit l'âme de l'amant
En lui tu rends visible la mort et audible
Rapproche-toi de moi pour connaître la vérité de ma situation
Puis fais ce que tu veux.

Ibn Zeydoun

La poésie est femme, femme est la poésie

Introduction

Ils disent :

Que l'écriture est un péché suprême.

Evite donc d'écrire.

Que la prière devant les lettres alphabétiques est un péché.

Ne t'approche pas.

Que l'encre des poèmes est un poison.

À ne pas boire.

La poésie est femme, femme est la poésie

Lettre

Seigneur si cette lettre te parvient
Ses feuilles pulpe du désir de mon âme
Son alphabet la fonte de mon cœur fondu
Son encre de larmes et de pleurs
Son parfum miel dans la coupe de l'amour
Qui embrasse tes yeux après l'absence.

Sans limites

Je dédaigne l'amour emballé dans des cartes postales.
Je t'aime en début d'année
Et je t'aime en fin d'année.
L'amour est plus grand que tous les temps.
L'amour est plus vaste que tous les lieux
Alors je préfère qu'on se dise
« Heureux amour ».
Un amour qui se révolte contre les rituels théâtraux
Dans les mots
Un amour qui se révolte contre les fondements,
Contre les racines,
Contre le système.
Un amour qui essaie de tout changer
Dans les dictionnaires de l'amour.

Mirage

Ma journée est passée abondamment longue au tourment persistant.
À chaque fois que je viens assoiffée, je ne trouve que mirage.
Et, si je dis quand vais-je te rencontrer le silence est la réponse.
Le printemps est maintenant dans mon âme, chagrin et dépression.
La saison sourit aux gens et les nuages se déchainent.
Et sans ta rencontre, mon printemps est ténèbres et brouillard
Comme si la terre était morte, comme si l'âge avait fondu,
Comme si le vent était reparti avec mes souhaits hâbleurs.

Je t'aime

Je t'aime

Malgré tes mille petits défauts

Je sais que tu n'es pas digne de mes largesses

Et je me jette dans tes bras

Sans me souvenir de mon avant

Et de mon arrière.

Couleur de tes yeux

Quelle est la rivière qui coule dans tes yeux ? Est-ce le Kawthar ?

Quelle est cette lumière dans tes yeux qui éblouit les miens ?

Quel feu dans tes yeux fait évaporer mon cœur ?

Quelle coupe en eux coulera dans mon âme pour m'enivrer ?

Quelle flèche en eux brise ma fierté ?

Quelle couleur se manifeste en eux ? Dieu est grand !

Quelle pensée en eux a brouillé la pensée et l'a intriguée ?

Plus je lui résistais plus je vois trébucher mes pas.

Quel est ton nom ?

J'ai scruté tous les dictionnaires
Jusqu'à la fatigue.
Te souviens-tu d'un nom
Nouveau,
Étrange,
Séduisant,
Qui sied à la folie de mon amour
Autre que « mon amour » ?

Tu es mon pays

Je suis celle
Que tu appellerais si tu me voulais.
Ô lune du temps
Dont les mains ont façonné ma féminité.
Ô toi maître de l'agencement de ma taille,
Des ondulations de mes cheveux
Et des saisons d'abricots et de grenades
Tu es l'homme qui, par l'amour,
S'est substitué à tous les plus beaux pays.

Printemps renouvelé

Quels souhaits vais-je attendre en ce temps
Où, à mes yeux, tu représentes les plus belles images ?
Tu es l'imagination la plus folle à son apogée.
Tu es le printemps frais et poétique.
Sans toi, les oiseaux des vallées ne chanteraient pas
Et les veillées seraient fades.

La poésie est femme, femme est la poésie

*Une femme qui n'a pas peur
de l'inconnu*

Monsieur, je suis une femme pétrolière.
Comme un poignard, je jaillis du sable.
Je défie les précis d'astrologie,
De la magie,
De la terreur des Mamelouks,
Des semblants d'hommes.

Veto

Ils disent :

La parole est le privilège des hommes

Ne parle pas

La drague est l'art des hommes

Ne tombe pas amoureuse

Que l'écriture est une mer aux eaux profondes

Ne te noie pas

Alors me voilà maintenant après avoir beaucoup nagé

Après avoir résisté à toutes les mers et évité la noyade.

Excuse

Ô vœu de mon cœur voilà une excuse de mon cœur,
Quand le désir me submerge et jaillit de rage
Mon amour pour toi n'était guère un choix
Tu es celui qui métamorphose mes nuits en jours
Celui qui remplit mes journées de verdure
Et celui qui offre la joie à mes rêves immaculés.

Intensément folle

Je suis intensément folle,
Vous êtes les sains d'esprit.
Je fuis le paradis d'esprit,
Vous êtes les sages.
À vous les mois d'été.
Laissez-moi les dépressions de l'hiver.

La poésie est femme, femme est la poésie

La femme a le tempérament de la mer

Mon ami,
Chez les koweïtiennes il y a un bout du tempérament de la mer
Observe
Avant d'entrer dans la mer – mon tempérament
Mon ami,
Ne te fie pas à mon calme
Un ouragan peut naître sous mon masque
Je suis comme la limpidité des lacs
Je suis le feu quand je fais tempête
Et éclatement.

Geisha

J'aimerais être la légère Geisha qui aime donner.
Je souhaiterais offrir ma vie à tes yeux en sacrifice,
Remplir le monde qui t'entoure de parfum et de lumière,
Rendre l'atmosphère conviviale, gaie, agréable,
Faire fondre la neige autour de toi dans le froid hivernal
Et quand viendra l'été tu me verras en ombre tendre.

La poésie est femme, femme est la poésie

Du sable et du sang

Mon chéri,
Je suis enivrée d'amour
Par la vérité des prophètes alors amasse-moi.
Tu es au pôle Nord
Et mes désirs à l'équateur.
Mon chéri,
Je suis contre les Dix Commandements
L'histoire derrière moi n'est que sable et sang.

Je t'adore

Je t'adore, je t'adore ouvertement.
Je te chante avec fierté et joie
Ô toi égaré, arrogant, puissant,
Comme le soleil en orbite ô imposant
Dis sans pitié sans avoir peur des considérations
Te souviens-tu de mes jours de confusion
À chaque fois que le temps te fait visiter un lieu d'antan ?

*Une femme voyageant
dans la mer de la folie*

Si nous supposons
Si nous supposons seulement
Que tu n'es pas mon chéri,
Que serai-je ?
Et que seras-tu ?
Comment puis-je dire que je suis femme
Si je ne te cache pas sous les paupières ?
Quelle sera la valeur de l'amour monsieur
S'il ne parcourt pas la mer de la folie ?

Le voile

Mon ami
L'ère du pétrole ne m'a pas entachée.
Ma conviction en Dieu n'a pas été ébranlée.
Si tu cherches au plus profond de mon âme,
Tu trouveras des perles noires
Plantées dans mon fond.
Mon ami,
Tu es celui que j'aime jusqu'à la moelle.
Tout autour de moi
N'est que bulles de savon et paille.
Sois donc mon voile.

La poésie est femme, femme est la poésie

Ton nom

Il m'a dit : ton nom à mes oreilles n'est que douces chansons.
Il a dit que mon nom est l'écho de la flûte et le rythme du violon.
Il m'a doucement prise et serrée dans ses bras
Comme deux oiseaux dans la soie de la passion
Disparus dans un temps qui n'a pas l'âge du temps
Et les heures d'enlacements passaient comme des secondes.

Idéaliste

Si tu fais de la nuit jour et tu offres le soleil en dote,
Si tu remplis de parfum l'air, les mers, les rivières,
Si tu recouvres le chemin de couleurs, de lumières, de fleurs,
Et tu noues l'univers pour moi diamants, rubis, perles,
Tu verras que ni l'argent ni le prestige ne peuvent m'acheter.
Mon idéal : te voir faire de ton cœur un pont pour moi.

La poésie est femme, femme est la poésie

Copie conforme

Dis-moi, dis-moi

Comment une femme amoureuse

Devient-elle arbrisseau de jasmin ?

Dis-moi

Comment est la flagrante ressemblance

Entre l'origine et son ombre ?

Entre l'œil et le khôl ?

Comment une femme peut-elle devenir

Une copie d'amour conforme de son amoureux ?

Question d'un enfant

Que vais-je désirer si la nouvelle année arrive ?
Tu t'avères enfantin par ta question.
Mon amour comment peux-tu ignorer ce que je désire ?
Je te veux toi et toi seulement.
Tu es attaché à ma veine jugulaire.
Tous les cadeaux n'excitent guère ma féminité.
Aucun parfum ne saura me subjuguier,
Aucune robe ne pourra m'étonner
Ni le pourra la lune lointaine
Que ferai-je des colliers et des bracelets ?
Que ferai-je des bijoux ?
Ô homme voyageant dans mon sang,
Ô homme voyageur
Que ferai-je des trésors de la terre ?
Mon seul trésor c'est toi.

Cheval

J'ai dans mon cœur un cheval arabe
Qui, face à l'amour, a vécu l'abnégation.
Si tu en fais ton rival,
Tu verras la révolte d'un titan puissant redoutable.
Si tu te montres placide avec lui
Tu verras douceur et vivacité d'un enfant.
Un seul geste qui blesserait sa fierté
Et l'enfant devient une bête barbare.
Un seul murmure qui lui parvient sans consentement
Le fait emplir l'univers de bruit et de grondements.

Féminité de la rose

Pas de limites à ma folie
Aucune limite à mon esprit
Ni de frontières
À mes innombrables bêtises.
Tu es cet homme que mon extrémisme agace,
Qui peut se mettre en colère contre l'extrémisme des roses ?
Me voilà depuis le jour où je suis née
Écrasante est ma féminité.
Mes rivages sont frappés de foudres et de tonnerres.

Cyclone de khól

Mon ami,
Si tu comprends la Koweïtienne
Ce fleuve d'un immense amour
La Koweïtienne est un cyclone de khól
Que Dieu te protège de mon khól et mon parfum en averses
La koweïtienne t'aime sans trop réfléchir.
Connais-tu quelque chose de mon sentiment ?
Dans ma colère, je deviens une allumette.
Dans mon chant, je suis un filament de soie.

Mon paradis

Mon paradis est une cabane, un désert et des roses ;
Un amant qui est mien, flux et reflux ;
Un matin poétique rêveur
Dans lequel je fredonne et chante l'amour
Et je débarrasse ma liberté de ses chaînes.
Menteur qui dit que l'amour est une chaîne.
Je vois le désert ma propriété.
Moi et mon bien-aimé tyrannisons les souhaits.

Première promesse

Parle-moi dans une langue
Qu'aucune autre femme n'a guère entendue.
Emmène-moi dans une île d'amour
Que personne d'autre que moi n'a habitée.
Emmène-moi vers des mots au-delà des limites de la poésie.
Dis-moi que je suis le premier amour.
Dis-moi que je suis la première promesse.
Distille dans mes oreilles l'eau de ta tendresse.
Sème une lune dans mes yeux.
Un mot d'amour de toi
Équipolle la vie.

Foi

Il aime voir mes cheveux fleurir tel le printemps,
Lumineux tel le matin et vert comme les champs
Égayant comme une chanson et enivrant tel un bon vin,
Riant tel un rayon et brillant comme les étoiles.
Impossible au chagrin de le marquer d'une trace ou cicatrice
Il le préfère être gâté décoré parfumé
Il le veut clameur de youyous acclameur prometteur
Il me dit : ton « essence est plus pure que la lumière
Tu es plus limpide que les corps célestes ».

Arrogant

Toi qui as mis l'histoire sous son lit
Ô arrogant prétentieux
Aux nerfs calmes tu es inébranlable
Et moi je fais constamment le tour de moi-même.
Sous mes pieds le sol est brûlé toujours.
La terre sous tes pieds est soie et velours.
Grande différence entre nous monsieur.
Je suis conservatrice et toi audacieux.

Pleine lune

Il est l'avril de ma vie et le printemps qui m'offre la vanité.
Une pleine lune dans l'obscurité et une couronne sur mon front.
Si mon bien-aimé part, quelle ombre peut me couvrir ?
Qui posera les perles de la couronne sur ce front ?
Qui estompera la flamme brûlante de mes chaudes larmes ?
Qui me conduira au port si mon navire s'égare ?
Qui, contre les jours, sera mon trésor ma victoire mon appui ?
Qui en sa rencontre je m'estime dans une forteresse protégée ?

La poésie est femme, femme est la poésie

Hulagu

Ô Hulagu de cette époque,
Libère-moi du glaive de l'oppression.
Tu es un homme morose,
Tragique,
Féroce.
Tu ne distingues pas mon sang
Des gouttes d'encre.

Seule

Seule en déchéance dans les labyrinthes du chemin,
La dureté des jours m'a accablée de vieilles chaînes,
M'a jetée au milieu d'une profonde fournaise
Puis m'a jetée dans une profonde mer de désespoir
Pour endurer l'avidité des antagonismes : la mer et le feu
Dans une existence à l'ambiance gémissante dépourvue de
toute connaissance.

Mon ami

Sois mon ami

Sois mon ami

Parfois j'ai besoin de marcher dans l'herbe avec toi

Parfois j'ai besoin de lire un recueil de poésie en ta compagnie.

En tant que femme, je suis heureuse de t'écouter.

Ô Oriental! Pourquoi te soucier de mon apparence ?

Pourquoi voir le khôl dans mes yeux

Et ne pas voir mon esprit ?

Comme la terre, j'ai besoin de l'eau du dialogue.

Pourquoi ne vois-tu rien d'autre que le bracelet à mon poignet ?

Pourquoi reste-t-il en toi, des bribes de Shâriar ?

Pluie de spleen

La guerre m'a brisée mon ami.

Gâché les cartes de l'âme

Et brisé la boussole du cœur.

Ni blé,

Ni lait,

Ni herbe

Ni eau,

Ni chaleur,

Ni tendresse.

La guerre m'a déformée mon ami.

Ô combien la guerre déforme la personne.

Y a-t-il une autre chance pour que tu m'aimes

Alors qu'il n'y a dans mes yeux que la pluie des souffrances ?

La poésie est femme, femme est la poésie

L'Aïd

Ma fête est pour demain et mon prince ne l'oubliera pas.

En sa présence, elle sera la plus joyeuse et la plus douce.

Le soleil ne se lèvera qu'après son arrivée.

L'Aïd n'embellit qu'en le voyant.

Debout devant mon miroir, je l'interrogerai.

Avec quelle robe vais-je le rencontrer le lendemain de l'Aïd ?

Vergers de fragrances

Je suis amoureuse mon bien-aimé.
C'est une grande bénédiction d'ouvrir mes yeux le matin.
De trouver à mon côté celui que j'appelle « mon amour ».
Une bénédiction de boire du café dans tes bras
Et vivre toute la nuit dans un jardin de fragrances.
Une bénédiction pour une femme de se sentir comblée
Par quelqu'un qui la protège et lui offre les clés des mystères.
Je t'aime dans toutes les langues de la terre.
As-tu un autre nom
Autre que « mon amour » ?

Adieu

Tu sais ce qui a secoué mon être, tu le sais,
Quand l'amer adieu est venu et le regard déconcertant
Tellement longue a été l'heure jusqu'à presque devenir l'éternité.
Le désir s'est réveillé et je ne pouvais loin de toi avoir patience.
J'ai imploré ton âme et les larmes se sont succédées.
Je souhaite qu'une brise envoie ton souffle en parfum.
Si la magie était infaillible je demanderais à Dieu un peu de magie
Pour remplacer « séparation » par « rencontre » et « désespérance » par
bon « présage ».

En dessous de zéro

Ah Houlagou,
Ne sois pas gêné par mes paroles.
Si je divulgue ce secret devant toi
Je suis en état d'ébullition
Et tu es un homme en dessous de zéro.

Retour

Oh seigneur, s'il y avait une chance de retour.
J'aurais étendu mes cils comme pont sur ce chemin de retour
J'aurais rempli l'air de rosiers de basilic de fleurs
Pour un amour qui perdure toute une vie et ignore l'abandon.
À chaque fois que tu es à mes côtés, les jours deviennent brillants.
Les ténèbres comme lumière et le désert comme verdure.

Primitive

Ah ! Monsieur
Ne blâme pas ma folie.
Mes caprices sont primitifs.
Comme moi, mon amour est primitif.
Je continuerai à t'aimer.
Peu importe ton ennui.
Peu importe tes cris,
Peu importe tes plaintes
Et peu importe à quel degré tu veux être libéré de mon khôl arabe
Et de mes cheveux châtain.
Je continuerai à t'aimer
Jusqu'à voir ton sang couler
Et voir couler le mien aussi.

Secret

Mon amour, je ne désire aucune récompense pour ton amour.
Je ne te demande pas de me transformer ton cœur en palais.
Je ne convoite ni Babylone ni le château de Khosro.
Tout ce que je te demande, c'est d'offrir à mes rêves la douceur de
ton torse,
De transformer l'atmosphère en tendresse bienveillance générosité.
Mais mon amour je ne te cacherai aucun secret.

Appartenance

Mon appartenance, c'est l'amour.
Je n'ai à quoi appartenir sauf à l'amour
Mon pays :
Un assortiment de citronniers sur ton torse.
Le reste c'est l'absurde en double.

Cascade de couleurs

Dans les biographies, tout est doux en toi, même le feu.
Allume la charmante cigarette dont les étincelles m'enflamment.
Remplis l'air de fumée puis laisse-le se répandre.
Il comblera ma sensation que le destin est équitable.
Il caressera mes nerfs d'un courant engourdissant.
C'est mon vin et mes coupes quand le cœur est ivre
Il m'écrit les plus douces sourates de notre amour
C'est une cascade de couleurs et de lumières en parfum
Une averse dans la stérilité de mes jours.

Douleur de femme

Mon ami,
Je suis mille femmes en une seule.
Je suis la pluie
La foudre,
La musique des sources,
Et la menthe sauvage.
Je suis le palmier dans sa solitude.
Je suis les larmes des flûtes
Et les chagrins des déserts.

La poésie est femme, femme est la poésie

Ma chevelure

Ma chevelure que tu adores lâchée et douillette
Obstinée j'ai envahi sa nuit éthérée
J'ai abrégé ses soirées en l'écourtant
J'ai trahi le pré que j'élevais en étant enfant
Une ombre riche dissipant la canicule
Et c'était un jardinet diffusant les parfums.

Homme médiéval

Si tu savais combien je t'aime,
Tu ne me traiterais pas comme une vieille chaise
Ou comme un texte dans l'héritage des aïeux.
Si tu savais combien je t'aime,
Tu n'aurais jamais tyrannisé
Ou opprimé
Ou sollicité le tranchant de ton glaive
À l'instar de tous les gouvernants.

La poésie est femme, femme est la poésie

De quelle couleur est l'amour ?

Si tu passes, tu me trouveras en train de convertir la nuit en aube
selon ton souhait

Et le morose automne en avril en couleurs en bon présage

Oh mon bien-aimé, ne demande pas de quelle couleur
est mon amour

Tu le sais mieux.

Petite fille

Je ne fais pas de différence entre mon nez et ma bouche
Alors que tu as la force de le faire avec les femmes.
D'où te vient toute cette éloquence
Au moment où meurt l'expression dans ma bouche ?
Dans l'amour, je n'ai ni pouvoir ni force.
L'amant est par nature brisé.
J'ai oublié tout ce qu'en amour tu m'as inculqué.
Pardonne-moi et je sais que tu es maître du pardon.

La poésie est femme, femme est la poésie

Voyageur

Non, ne me dis jamais demain je partirai en voyage.
Abandonneras-tu le cœur qui n'a pas l'habitude de te quitter ?
Laisseras-tu l'oiseau attaché dans sa solitude
Pour qui tu étais bonheur des jours,
Pour qui tu étais source de tendresse,
Et sur son chemin tu répandais or et perles.

Monsieur

Monsieur,
Mes sentiments pour toi sont une mer sans rivages.
Ma vision de l'amour n'est pas endossée par les tribus.
Monsieur,
Tu es celui que je veux
Pas ce que veulent Taghlib et Wael.
Tu es celui que j'aime.
Ce n'est guère important
S'ils accordent l'effusion de mon sang
Et me considèrent comme une femme
Hors, des lois des aïeux.

Intransigeance

Comment as-tu oublié notre amour et notre radieuse époque ?
N'étais-je pas une princesse et toi mon prince ?
N'étais-je pas ton premier et dernier amour ?
Veux-tu que je t'annonce une sérieuse nouvelle ?
J'ai coupé ma chevelure quand j'ai su ta grande trahison
En ne trouvant pas d'amour digne d'elle.

Feodalite

Si tu savais combien je t'aime
Tu ne m'aurais pas traitée en pharaon
Et imposé tes conditions à l'instar de tous les conquérants.
Si tu savais combien je t'aime
Tu ne m'aurais pas vouée comme terre à cultiver
À l'instar de tous les propriétaires.

La poésie est femme, femme est la poésie

Papillon

Lorsque je suis en état d'amour
Je sens que le monde devient mon pays,
Que je peux traverser la mer,
Traverser des milliers de rivières
Et pouvoir
Me déplacer sans passeport.
À l'image des mots et des pensées.

Baiser

Alors, en fin connaisseur du goût gracieux du baiser il me dit :
Dans ta bouche, il y a une fontaine de saphir et d'ambre.
Dans sa chaude haleine, s'évaporent les roses qui s'en approchent.
Le moine aussi peut oublier le monastère pour partir se saouler.
Chaque lettre dans la cueillette de ta bouche est un morceau de
musique sucré.
Fais attention car si une brise le touche, il se cassera.
Toi, ma charmante, tu es plus douce que la vie et plus rutilante.
Tes sourires illuminent l'univers comme un paradis vert.
Tu es pour moi un souhait plus doux et plus grand que l'amour.

Colonialisme

Je n'ai plus de lieu.
Car tu as conquis tous les lieux
Je n'ai plus de temps
Car tu as confisqué tous les temps.
Tu es mon toit, ma protection, mon soutien.
Je n'ai plus de pays.
Tu m'es devenu le pays.
Tu t'es emparé de moi pouce par pouce.
Tu as supprimé toutes mes adresses
Et s'ils appellent mon nom,
C'est le tien qu'on appelle.

Nationalisme

Monsieur, qu'as-tu fait de ma destinée ?
Je n'ai d'autre appartenance qu'à toi.
Tu es le grand nationalisme qui me rattache.
Tes enseignements ô maître les plus doux que j'aie jamais lus.
Au-dessus de tous les papiers que j'emporte dans mes voyages,
Il y a ton dessin
Et dans les miroirs je ne vois plus mon visage.
Je vois plutôt le tien.
Et les cassettes que j'entends dans ma solitude
Reflètent ton goût à toi.

Miroir

Vas-tu laisser mes cheveux trainer sur mon épaule
Le couvrir comme des épis au vent ?
Ou dois-je attacher un bandeau dans mes mèches
Qui colore la nuit dans mes cheveux et les surveille ?
Et quelles boucles préfère-t-il à mes oreilles
Et quel parfum adore-t-il sur mes joues ?
Dois-je mettre le khôl ou est-ce le fait de veiller
Applique le khôl et le dépose sur mes yeux ?

Réfugiée

Ô monsieur,
Depuis vingt ans tu te dissimules dans ma veine.
Tu me couvres de ton manteau
Quand nous marchons ensemble sur la glace.
Tant que je suis réfugiée dans ta poitrine,
Que désirai-je de ce monde ?

Rêve

Puis, l'univers s'est endormi et mes désirs t'ont beaucoup appelé.
Pour cette rencontre, je m'efforce de verser des mers de larmes,
Prolonger en pont les insomnies, les gémissements, les confessions,
Qui peuvent peut-être te rapprocher, mon âme, si tu veux traverser.
J'inonde de parfum la chambre aux ombres roses
Et du cœur qui bat dans le thorax j'ai fait un lit.

Faiblesse

Je t'aime infiniment.
Combien je voulais ne pas t'aimer
Mais c'est le point faible de toutes les femmes.
En cas d'amour,
Nous ne faisons plus de différence entre les versants
Et les collines,
Entre les lignes et le livre,
Entre récompense et punition
Et en cas de nostalgie,
Nous ne faisons plus de différence entre l'honnête et l'usuraire.
Je t'aime infiniment.
Est-ce parce que j'aime mes déchéances ?

La poésie est femme, femme est la poésie

Portrait

Tu es la pureté de l'aube dans sa pudeur.
La joie du parfum et la fragrance des fleurs.
Tu es la libération de l'âme de ses chaînes.
Tu es la rosée et l'oblation de la pluie.
Tu es les rayons du soleil dans sa tiédeur.
Tu es les souhaits et le sourire du destin.

Réalisateur

Monsieur,
Ô toi qui sur les doigts change ma vie.
Qui me compose et me réalise,
Qui me brise et m'assemble,
Et enflamme ma révolution et mes transformations.
Les cloches de minuit sont sublimes.
Cette neige est une musique qui nous parle.
Je prie pour que tu m'aimes davantage.
Écoute mon appel.

La poésie est femme, femme est la poésie

Stupidité

Je t'aime
Jusqu'aux confins de la naïveté,
Aux limites de la crédulité
Et je sais que je finirai par me noyer
Dans quelques gouttes d'eau.
Pardonne ma stupidité.

Délire

Dis-moi, dis-moi,
As-tu aimé une femme avant moi ?
Quand tu es amoureux,
Tu perds ta lumière d'esprit.

La poésie est femme, femme est la poésie

Je ne désisterai pas

Je suis une femme d'un espace lointain,
D'une étoile lointaine.

Je ne céderai ni devant les promesses,
Ni devant les menaces.

Je ne suis pas ta femme, monsieur.
Nous sommes des antipodes en tout,
Des étrangers en tout.

Que veux-tu de moi ?

Je saurai anéantir

Ces cieux

Étoile après étoile

Sans abandonner mes désirs.

Oiseau

Ne critique pas mon extrême timidité.
Je suis novice tu es expert.
Seigneur des mots, donne-moi une chance
Pour que l'oiseau révise sa leçon.
Considère-moi dans toute ma simplicité et mon enfance.
Je rampe toujours et tu es grand.

Merci

Ils disent :

J'ai brisé le marbre de ma tombe.

C'est vrai,

J'ai massacré les chauves-souris de mon époque.

Et c'est vrai,

Avec ma poésie, j'ai déraciné l'hypocrisie

Et j'ai annihilé l'âge des taules

S'ils me blessent

Un cerf blessé est la plus belle chose qui puisse exister.

S'ils me crucifient, je les en remercie,

Ils me mettent au rang du Messie.

Sécurité

Tu es l'homme qui m'a libérée
De l'emprise du temps et du lieu.
Si tu savais combien je suis fascinée.
Combien je suis heureuse
Et combien je me sens en sécurité.

La poésie est femme, femme est la poésie

Symphonie

Monsieur,
Je ne suis ni l'île de la paix
Ni la femme qui abritait sous ses paupières.
Pas plus les nids des pigeons,
Non plus
La fontaine d'eau,
La symphonie de marbre.

Lutte

Monsieur,
Je me battrai toujours
Pour que triomphe la vie ;
Pour que poussent les feuilles des arbres dans les forêts ;
Pour que l'amour visite les maisons des morts.
Rien d'autre que l'amour
Ne peut remuer les morts.

La poésie est femme, femme est la poésie

Sculpture sur les pierres de la lune

Ô Monsieur,
Assis au bout du monde,
Te souviens-tu de moi ?
Je suis celle que tu as façonnée
D'écume de mer,
Des pierres de saphir
Et de corail.

Abime

Plus tu embrasses follement ma bouche
Plus l'abîme se dresse devant moi.
Tu demeures professionnel dans l'amour
Et je serai toujours amatrice.

La poésie est femme, femme est la poésie

Définition

Monsieur, il y a une grande différence entre nous.

Je suis la civilisation.

Les tyrans sont des hommes.

Définition - soif de meurtre

Ils me poursuivront
Avec des lettres,
Avec des couteaux
Et les magazines bas de gamme.
Je connais leur complexe
Et leur point de vue
Des écrits de femmes.

La poésie est femme, femme est la poésie

Combattante

Que veulent de moi les villes endormies paresseuses inconscientes ?
Je suis rapace vorace combattante
S'ils veulent mon esprit,
Je ne serai pas heureuse d'être saine d'esprit
Que fait la femme sous ses pluies ?
Que fait la femme dans ses rivières ?
Comment peut-elle planter des roses
Sur ces landes arides ?

Affronter les mots

J'aurais pu m'embellir,
Mettre du khôl,
Demander à être choyée,
À bronzer sous le soleil,
À danser sur les vagues comme toutes les sirènes.
J'aurais pu
Éviter les questions d'histoire
Et échapper à l'automutilation
Mais j'ai trahi les lois féminines
Et choisi d'affronter les mots.

La poésie est femme, femme est la poésie

Tenace

Ceci est un pays qui rejette la femme tenace,
Qui refuse une femme en colère,
Qui dédaigne que la femme nie
Les rituels familiaux.
Ceci est un pays qui refuse à la femme
D'être à la tête de la caravane.

Assassinée ou assassine

Je suis désolée vraiment désolée.
Je n'abandonnerai jamais mes ongles.
Je marcherai toujours
À la tête de la caravane.
Je serai toujours
Assassinée ou assassine.

Table des matières

Introduction.....	13
Lettre.....	14
Sans limites.....	15
Mirage.....	16
Je t'aime.....	17
Couleur de tes yeux.....	18
Quel est ton nom?.....	19
Tu es mon pays.....	20
Printemps renouvelé.....	21
Une femme qui n'a pas peur de l'inconnu.....	22
Veto.....	23
Excuse.....	24
Intensément folle.....	25
La femme a le tempérament de la mer.....	26
Geisha.....	27
Du sable et du sang.....	28
Je t'adore.....	29
Une femme voyageant dans la mer de la folie.....	30
Le voile.....	31
Ton nom.....	32

Idéaliste.....	33
Copie conforme.....	34
Question d'un enfant.....	35
Cheval.....	36
Féminité de la rose.....	37
Cyclone de khôl.....	38
Mon paradis.....	39
Première promesse.....	40
Foi.....	41
Arrogant.....	42
Pleine lune.....	43
Houlagu.....	44
Seule.....	45
Mon ami.....	46
Pluie de spleen.....	47
L'Aïd.....	48
Verger de fragrances.....	49
Adieu.....	50
En dessous de zéro.....	51
Retour.....	52

Primitive.....	53
Secret.....	54
Appartenance.....	55
Cascade de couleurs.....	56
Douleur de femme.....	57
Ma chevelure.....	58
Homme médiéval.....	59
De quelle couleur est l'amour?.....	60
Petite fille.....	61
Voyageur.....	62
Monsieur.....	63
Intransigeance.....	64
Féodalité.....	65
Papillon.....	66
Baiser.....	67
Colonialisme.....	68
Nationalisme.....	69
Miroir.....	70
Réfugiée.....	71
Rêve.....	72
Faiblesse.....	73
Portrait.....	74
Réalisateur.....	75

Stupidité.....	76
Délire.....	77
Je ne désisterai pas.....	78
Oiseau.....	79
Merci.....	80
Sécurité.....	81
Symphonie.....	82
Lutte.....	83
Sculpture sur les pierres de la lune.....	84
Abîme.....	85
Définition.....	86
Définition - soif de meurtre.....	87
Combattante.....	88
Affronter les mots.....	89
Tenace.....	90
Assassinée ou assassine.....	91



Dr. SOUAD M. AL-SABAH

La poésie est femme, femme est la poésie

ANTHOLOGIE POÉTIQUE

Le Dr. Souad M. Al-Sabah est une économiste, militante pour les droits des femmes, poétesse et femme de lettres. Née en 1942 au sein de la famille régnante de son pays, elle est, en tant que femme, une pionnière dans de nombreux domaines et consacre son temps et ses talents au service de sa patrie, le Koweït.

Si ses essais universitaires sont écrits en anglais, sa poésie, au souffle intarissable, est conçue dans un arabe moderne, dans une verve romantique à la fois familiale et féministe, que ponctuent des intermèdes politiques audacieux.

Ses recueils poétiques voyagent à travers le monde.



9 €



www.erickbonnier-editions.com